

**Les élections européennes de 2024 :
Vivre sans frontières, sans nationalisme et sans guerres -
c'est de cela qu'il s'agit, mais pas seulement**

Europawahl 2024



Geht wählen! Freiheit, Gleichheit, Fürsorge und Kooperation

guerres contre les troupes de Napoléon, deux autres guerres ont été menées sur ce territoire, suivies par celle contre la France en 1870/71. Ou d'un état des lieux il y a 100 ans, lorsque l'armée allemande n'avait pas seulement envahi le territoire français et qu'une guerre qui avait coûté la vie à neuf millions de soldats venait de se terminer. Ce n'est que quelques années plus tard que la conflagration mondiale devait se répéter, pour aboutir, après 70 millions de morts, à une frontière au milieu de l'Europe, longtemps considérée comme infranchissable.

Mais aussi un oubli d'une situation dans laquelle voyager impliquait des opérations de change permanentes et payantes, téléphoner avec un smartphone avec des frais de "roaming" extrêmement chers, faire un virement bancaire avec des formulaires interminables, travailler dans le pays voisin avec des obstacles bureaucratiques et sans couverture d'assurance transnationale, apprendre et étudier à l'étranger avec le risque de pas être reconnu etc.

Après tous les progrès réalisés au sein de l'UE, on pourrait dire : "*We love Europe*", d'autant plus que de nombreuses mesures de politique climatique ou des interventions positives dans les décisions nationales en faveur de la liberté proviennent de Bruxelles.

Mais ce n'est bien sûr qu'un côté de la médaille. L'intégration européenne sur cette base signifie également la concurrence et l'orientation des flux de marchandises de la "périphérie" vers les centres où l'on gagne de l'argent et où l'on fait des profits. A propos de l'orientation de richesse: l'industrie automobile allemande a utilisé les possibilités offertes par le marché intérieur de l'UE pour transférer la fabrication de produits intermédiaires vers l'Europe de l'Est moins chère, au débit des travailleurs en Italie et bien sûr en Allemagne. La figure 1 illustre ce processus pour le constructeur automobile Audi, dont les bénéfices sont proportionnellement plus élevés que le nombre de travailleurs et travailleuses nouvellement embauchés.

Signe de saut vers :

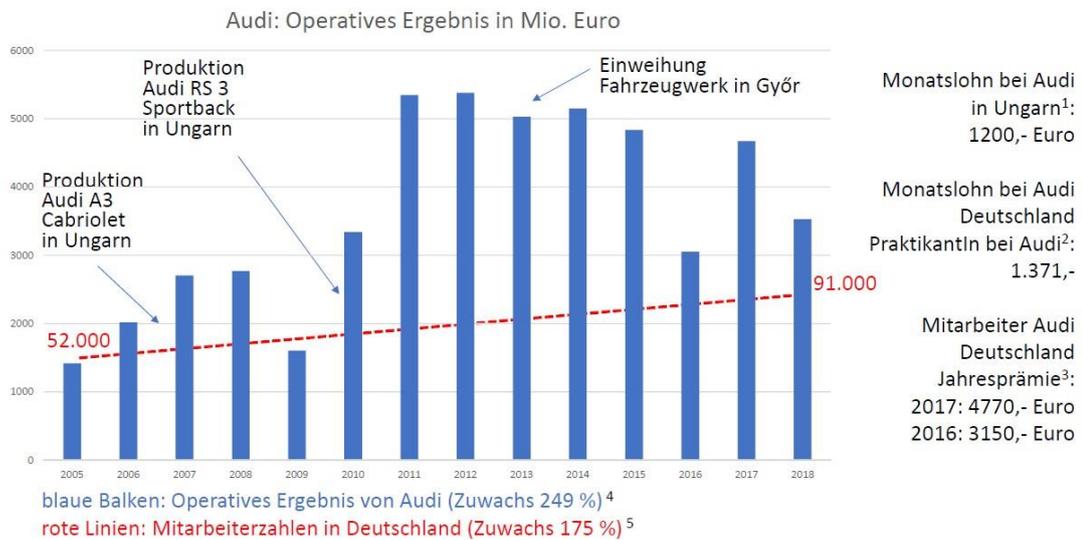
Introduction

Que serait une revendication de gauche?

Les absurdités de l'AfD

L'oubli se répand en Europe: l'oubli d'une situation d'il y a 200 ans, lorsque pour aller de Flensburg à Munich, il fallait franchir au moins six barrières frontalières et que la Confédération Allemande était composée de 41 états souverains. Oû, après les

Zeitlicher Zusammenhang zwischen der Ausgliederung der Fahrzeugproduktion nach Ungarn und der Gewinnsituation bei Audi: Der Gewinn steigt seit 2005 um 249 %, die Mitarbeiterzahl in Deutschland um 175 %. (nach Daten von Statista, 2018 bzw. Arriva.de)

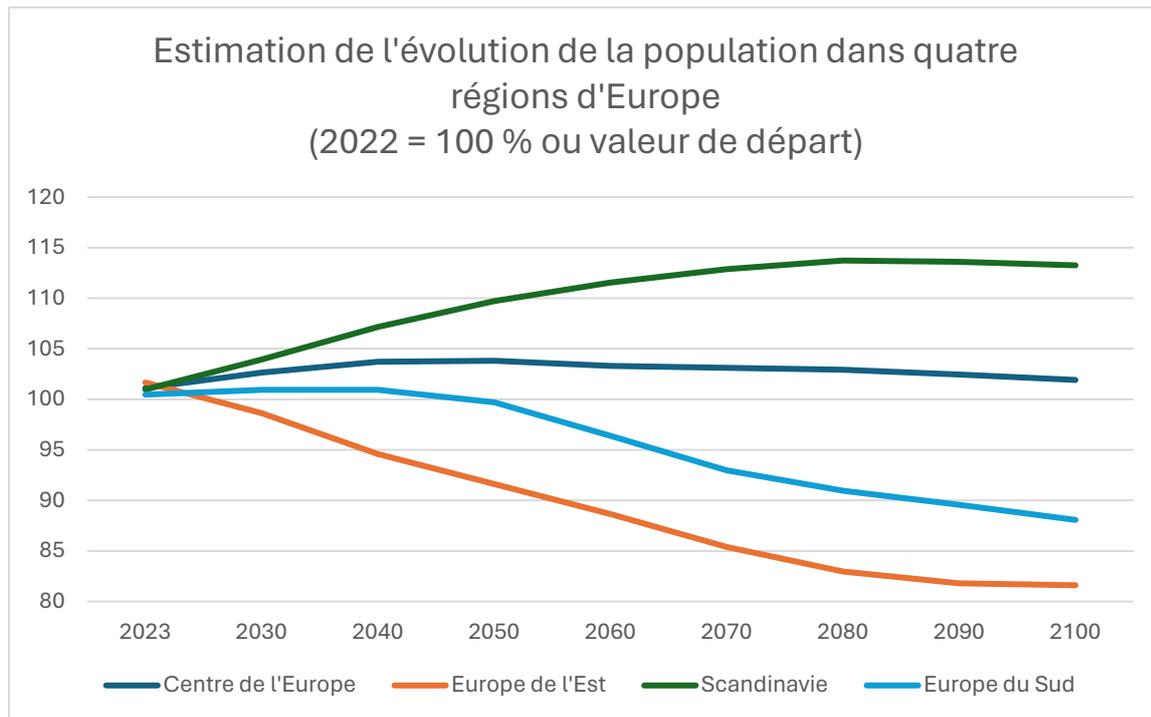


Le personnel de nettoyage, de soins et médical manquant en Allemagne a été remplacé par des personnes venant de l'étranger. Le pourcentage de personnes originaires d'autres pays européens travaillant sur des chantiers, dans la livraison de marchandises et dans l'industrie de la viande se rapproche de celui des personnes nées en Allemagne. L'UE est une "recette du succès" économique pour les entreprises, leurs profits ont considérablement augmenté.

Une dissolution de l'UE au profit des anciens États-nations n'améliorerait en rien la situation. L'exemple de la Grande-Bretagne après le Brexit le montre: en janvier 2024, près des deux tiers, soit 63 pour cent des Britanniques, estimaient que le Brexit n'avait pas été un succès. Pas plus que 12 pour cent voyaient un succès, ce qui est peu après que les partisans et partisanes se soient tant battus pour la sortie.

La migration est un avantage acquis de l'UE, car elle est un signe pour la liberté d'aller là où l'on espère trouver plus de bonheur et d'opportunités. C'est un signe de notre force: si la situation au travail ou à la maison devient trop horrible, nous pouvons partir et chercher quelque chose de nouveau ailleurs; cela affaiblit le pouvoir des employeurs et des autres "autorités" et renforce nos positions de négociation.

Mais la migration devient un problème lorsqu'elle est structurellement limitée par des conditions économiques et sociales, lorsqu'elle se présente comme un torrent à sens unique, par exemple de l'est et du sud en raison de conditions de vie plus mauvaises vers le nord et le centre de l'Europe. On assiste alors à un processus de déclin des zones de l'Europe de l'est et du sud avec un nombre d'habitants en nette diminution - un processus déjà présent depuis 2010 qui se poursuivra dans les années à venir (voir le graphique ci-dessous), liée pour conséquence à une dégradation des conditions de vie pour ceux qui restent, au profit de celles des habitants du centre et du nord de l'Europe, où il reste suffisamment de jeunes pour faire le travail. L'est de l'Europe est la région qui se dépeuple le plus rapidement au monde, et l'émigration vers le centre de l'Europe en est une cause. Cela entraîne également des chargements dans le nord, par exemple dans les écoles en raison du grand nombre d'enfants qui parlent peu l'allemand.



Ce fait restera vrai tant que des conditions à peu près identiques ne seront pas créées dans toutes les régions d'Europe. Nous le constatons déjà à l'intérieur des frontières nationales, où l'Est, certaines parties du Nord et du Sud-Ouest de l'Allemagne se vident et où les centres urbains s'agrandissent de plus en plus. Un dépassement uniquement économique des frontières nationales qui traversent l'Europe ou une libre circulation des marchandises sans mise en œuvre de conditions de vie égales partout est un poison pour les liens sociaux et déchire des familles à des milliers de kilomètres de distance entre les membres.

Quelle serait une réponse de gauche à ces problèmes?

Des conditions de vie égales pour tous : cela signifie des revenus comparables et suffisants, même en cas de chômage, un accès libre et égal aux soins de santé, une formation scolaire et professionnelle équivalente, une protection équivalente contre le handicap et le manque de logement.

Avec un secteur fort de biens publics pour la santé, l'éducation, les soins et le logement, pour la nature et pour les visiteurs et les réfugiés. Car c'est ce qui caractérise une réponse de gauche: l'attention portée aux "plus faibles" et la libre coopération entre égaux sur un pied d'égalité pour produire ce dont nous avons besoin pour vivre.

Encore moins de frontières: une réponse serait l'assistance et la coopération au sein de l'UE et pour l'ensemble de la population, au-delà de toutes les frontières. Donc abattre encore plus les frontières entre les pays - pas seulement la liberté et l'égalité pour les marchandises, ce qui introduit les problèmes actuels avec l'UE.

Et que demandent ceux qui en réalité ne voient pas d'alternatives pour l'Allemagne et ailleurs en Europe?

Tout d'abord, ils ont peur de l'affaiblissement de la souveraineté des États-nations. **Comme c'est "sympa"**: enfin, on peut à nouveau échanger des devises de manière bureaucratique

quand on part en vacances, attendre longtemps aux frontières où l'on vérifie la validité des passeports etc.

Et puis, une fois de plus, ils sont contre et refusent une "identité européenne" commune: **super!** - **le mieux est de** revenir directement à l'identité de Bavarois, de Saxon, de Basse-Saxe, de Palatinat et du Land d'Oldenbourg.

De plus, l'accent politique unilatéral doit être mis sur un marché commun plus fort. **Quelle "clairvoyance"**: plus de produits intermédiaires en provenance d'Europe de l'Est, plus d'obligation de migrer, plus d'inégalités dans les soins de santé et l'éducation, c'est-à-dire tout ce qui ne sert que les entreprises et renforce les inégalités en Europe.

Et il s'agit de "préserver la culture européenne et ses différentes identités". **Quelle référence utile, ou plutôt quelle bulle vide de sens!**

Et que ne demandent-ils pas? La prise en charge des "plus faibles" avec une formation scolaire, une protection de la santé et un traitement des maladies au même niveau, une libre coopération des égaux sur un pied d'égalité pour produire ce dont nous avons besoin pour vivre, grâce à une large cogestion dans les entreprises et de grands projets techniques comme la production intégrée d'énergie en mains publiques pour toute l'Europe.

L'AfD - juste un autre parti de personnes dans l'aisance et socialement établies.